

1. Dd1—h1 h7—h5
2. Dh1 x h5 ! g6 x h5
3. Fc2—h7 mat.

Le premier coup de D a forcé l'avance du PTR, le sacrifice a ensuite ouvert au F d'attaque la diagonale matante. Comme dans le mat de Boden, le mécanisme essentiel consiste à ouvrir une diagonale décisive.

Ce mat, avec ou sans sacrifice de la D, n'est pas une rareté, et l'on en connaît de nombreux exemples.

Voici le plus ancien que nous connaissions :

PARTIE N° 56
Gambit Jérôme

Jouée à Londres, au Simpsons Divan en août 1880 X...

J.-H. BLACKBURNE James-Harry BLACKBURNE (1842-1926) a été entre 1870 et 1914 un des meilleurs joueurs britanniques. Il est demeuré longtemps champion d'Angleterre. Il était excellent dans les séances de parties simultanées, tant en voyant qu'à l'aveugle.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Ff1—c4 Ff8—c5
4. Fc4 x f7 ? Re8 x f7
5. Cf3 x e5 + Cc6 x e5
6. Dd1—h5 + g7—g6 ?

La suite correcte est Re6. Mais Blackburne spéculait sur l'inexpérience de son adversaire.

7. Dh5 x e5 d7—d6 !
8. De5 x h8 Dd8—h4
9. 0—0 Cg8—f6
10. e2—e3 ?

Après 10. Dd8 !, Fb6 ; 11. e5, de ; 12. Dd3 les Blancs restaient avec l'avantage.

10. ... Cf6—g4
11. h2—h3 Fc5 x f2 +
12. Rg1—h1 Fc8—f5 !
13. Dh8 x a8.



Après le 13^e coup des Blancs

Les Noirs font mat en deux coups.

13. ... Dh4 x h3 + !
14. g2 x h3 Ff5 x e4 mat.

C'est notre mat type 7 B. Voici maintenant deux exemples, strictement conformes au schéma 7 A :

PARTIE N° 57
Partie Hollandaise

Jouée vers 1880

H.-E. BIRD.

H.-E. BIRD (1830.-1908) fut entre 1850 et 1900 un des plus brillants joueurs anglais. Il était génial mais sa méconnaissance des principes du jeu de position l'entraînait dans des aventures si bien qu'il ne classa jamais aux premières places.

1. f2—f4 d7—d5
2. e2—e3 c7—c5
3. Cg1—f3 e7—e6
4. b2—b3 Cb8—c6
5. Fc1—b2 Cg8—f6
6. Ff1—d3 Ff8—e7
7. e2—e3 0—0

PARTIE N° 58
Pion D

Jouée au Tournoi de Bilin, en 1930

S. FLOHR R. PITTSCHAK

Solo FLOHR, né en 1909, à Prague, a commencé à jouer dans les tournois en 1929 et il s'est tout de suite affirmé comme un des plus redoutables maîtres de sa génération. Naturalisé russe pendant la deuxième guerre mondiale, il est un des grands maîtres de l'U.R.S.S.

Rudolf PITTSCHAK, de Brünn, est un bon joueur tchèque.

1. d2—d4 Cg8—f6
2. Cg1—f3 e7—e6
3. Cb1—d2 c7—c5
4. e2—e3 b7—b6
5. Ff1—d3 Fc8—b7
6. 0—0 Ff8—e7
7. c2—c4 0—0
8. b2—b3 d7—d5

Par interversion de coups, les deux joueurs sont arrivés à peu près à la « position normale » de la défense Tarrasch du gambit de la D refusé. Les Blancs devaient maintenant continuer par 9. Fb2, avec partie égale.

9. Dd1—c2 Cb8—c6
- Menaçant d'échanger par Cc6—b4 le C contre le F d'attaque.

10. a2—a3 e5 x d4

Les Noirs profitent de la situation de la DB pour ouvrir la colonne et menacent d'ouvrir ensuite la grande diagonale par d5 x c4.

11. c4 x d5 Dd8 x d5
12. e3 x d4 Cc6 x d4
13. Dc2—b1

Un coup inexact (9. Dd1—c2) et l'initiative est passée aux Noirs.

13. ... Tf8—d8

8. 0—0 b7—b6
9. Dd1—e1 Fc8—b7
10. Del—h4 g7—g6 ?

La partie, a quelques inexactitudes près, a eu jusqu'à maintenant un aspect fort moderne. Mais il tombe sous le sens qu'il fallait jouer Cf6—e4 ! au lieu de cette affaiblissante poussée de P.

11. Cf3—g5

Menaçant de 12. Fb2 x f6 suivi de 13. Dh4 x h7 mat.

11. ... h7—h5
12. g2—g4 ! Cf6 x g4 ?



Après le 12^e coup des Noirs

Nous voici à la position du schéma. A noter que les Noirs ont toutes leurs pièces, les huit P compris, et qu'il ne manque aux Blancs que le P sacrifié.

13. Dh4 x h5 g6 x h5
14. Fd3—h7 mat.

Des amateurs, jouant sans doute contre les maîtres dans une séance de simultanées, ont été victimes des parties précédentes. Mais un grand maître — alors à ses débuts — S. Flohr a été aussi une victime du mat de Blackburne :